

MERCREDI 8 OCTOBRE

# NANCY

## NÉCROLOGIE

### M. Marcel MAURE

Nous avons appris avec peine la mort, loin de Nancy et de son hôtel du cours Léopold, de M. Marcel Maure, qui tenait une place estimable à l'Académie de Stanislas et à la Société d'archéologie lorraine.

Le regretté défunt était né à Saint-Mihiel, le 31 octobre 1859, et appartenait à une vieille famille de magistrats lorrains. Son père finit sa carrière comme conseiller à la cour. Son grand-père maternel fut président de chambre à cette même cour de Nancy.

Après ses études de droit, inscrit au barreau en 1881, M. Marcel Maure se sentit attiré vers l'histoire, principalement vers celle de notre région.

Son premier ouvrage eut trait aux « Annonciades » de Bourmont, petite cité où il se plaisait à séjourner et où il doit être inhumé. Puis il apporta au « Pays Lorrain » de Charles Sadoul une abondante et précieuse collaboration, marquée au coin de l'humour et de l'élégance du style.

Son œuvre maîtresse a campé en pied la curieuse figure — d'après des papiers de famille — du général baron de Vincent, soldat-diplomate qui vécut à la fin du 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle et qui, d'origine lorraine, avait pris du service chez les descendants de nos ducs en Autriche. Il joua un rôle important dans les préliminaires de Léoben et fut ambassadeur d'Autriche à la cour de France.

M. Marcel Maure était très estimé à Nancy pour sa fine érudition et pour la sûreté de ses relations empreintes de l'aimable courtoisie d'autrefois. Membre titulaire en 1929 de l'Académie de Stanislas, dont il fut un des présidents, il était entré dans la Compagnie en qualité d'associé correspondant le 17 février 1928.

La mort de M. Marcel Maure laissera un grand vide et beaucoup de regrets (auxquels nous nous associons) dans les villes de Nancy et de Bourmont et dans les milieux littéraires de l'archéologie et de l'histoire.

1859